

# Pour faciliter l'intégration des étudiants en mobilité Erasmus +, quels dispositifs mettre en place ?

Source : [https://etudiant.lefigaro.fr/article/-erasmus-doit-s-ouvrir-a-tous-les-publics-\\_5726997e-a085-11e8-9b41-e9c4ac128ac5/](https://etudiant.lefigaro.fr/article/-erasmus-doit-s-ouvrir-a-tous-les-publics-_5726997e-a085-11e8-9b41-e9c4ac128ac5/)

Pourquoi autant d'étudiants ERASMUS+ ?

Mobilité d'étude : ERASMUS+

Quels avantages et inconvénients ?

Quels dispositifs en Fédération WB ?

Quels défis pour des enseignants ?

Que conclure ?

Références bibliographiques

## Pourquoi autant d'étudiants ERASMUS+ ?

Vous êtes un enseignant en Haute École ou en Université, et vous comptez des étudiants ERASMUS+ dans vos cours ? Vous vous demandez peut-être ce que vous pouvez faire ou ce qui existe déjà pour aider ces étudiants à poursuivre leur cursus en Belgique ? Ce « Mémo » vise à vous permettre d'en savoir plus sur ces dispositifs de mobilité estudiantine, afin de faciliter d'intégration des étudiants concernés dans votre institution.

Aujourd'hui, nous constatons que l'internationalisation de l'enseignement supérieur ne fait qu'augmenter. De fait, de plus en plus de jeunes choisissent de suivre une partie de leur cursus dans un autre pays (on les appelle alors des étudiants OUT), tandis que d'autres arrivent en Belgique pour effectuer une partie de leur formation (on les appelle donc les étudiants IN). En effet, si en Belgique, sur l'année scolaire en 2008-2009, un total de 5945 étudiants OUT participaient au programme ERASMUS+ ; en 2015-2016, ce nombre s'élevait à 9026 étudiants OUT. Nous constatons la même augmentation en ce qui concerne les étudiants IN. De 6846 étudiants concernés en 2008-2009, ils étaient 11223 à partir à l'étranger en 2015-2016. Plusieurs structures influencent et augmentent les possibilités de mobilité des étudiants dans l'enseignement supérieur dont notamment le programme ERASMUS+, mais aussi le processus de Bologne.

Les enseignants des établissements accueillant les étudiants ERASMUS+ se retrouvent donc face à des jeunes venant de divers horizons, parlant différentes langues et ayant tous des cultures différentes. Bien que cela soit un avantage pour l'Europe, il n'est pas toujours évident pour les professeurs de trouver des dispositifs adéquats favorisant l'apprentissage de ces étudiants.

## F o c u s : Déclaration de Bologne

La Déclaration de Bologne et le Programme Socrate Erasmus veulent encourager et accroître la mobilité des étudiants dans l'Europe. Pour ce faire, le Processus de Bologne a mis en place diverses réformes notamment les European Credit Transfer Scale (ECTS), un système qui facilite la lecture et la comparaison internationale des programmes. Ainsi, dans l'enseignement supérieur, il n'est pas rare d'avoir des étudiants venus de France, d'Espagne, d'Allemagne (et parfois même de bien plus loin comme de Chine, du Mexique, des États-Unis...) pour lesquels les ECTS seront estimés et transférés d'un pays à un autre.



Source : <http://www.topo-bfc.info/>

## Mobilité d'étude : ERASMUS+

Faisons un zoom sur la mobilité d'étude pour les étudiants. Le programme Erasmus+ ne vous est probablement pas étranger ! ?

Rappelons donc brièvement que Erasmus+ offre la possibilité aux étudiants (et aux enseignants) de séjourner à l'étranger pour renforcer leurs compétences. Le programme facilite également les actions de coopération grâce à divers projets de partenariats, des alliances de la connaissance ou des projets de renforcement des capacités ou encore des Masters conjoints (Génération Erasmus+, 2015). Notons que les offres de mobilité ne se limitent pas à l'Europe, mais qu'elles s'étendent également au-delà, même si les critères d'admission peuvent varier d'un pays à l'autre.

Dans l'enseignement supérieur, on compte environ deux millions d'étudiants Erasmus+ européens (Génération Erasmus+, 2015).

### De « ERASMUS » à « ERASMUS+ »

La dernière version du programme, Erasmus+, a été lancée en 2014 par la Commission européenne et sera maintenue jusqu'en 2020. Ce nouveau programme va au-delà du précédent car il additionne deux programmes de la Commission européenne : le Programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie (Lifelong Learning Programme, en anglais) et le programme Jeunesse en action. Les modalités sont plus avantageuses telles que le cumul de durée des études et du/des stage(s) de douze mois au maximum, par cycle. S'y ajoutent les mobilités internationales ainsi que l'offre d'une convention de stage et d'une bourse aux jeunes diplômés afin d'effectuer un stage en Europe. (Génération Erasmus+, 2015). Dans le contexte spécifique de l'enseignement supérieur, Erasmus+ s'est ainsi donné des objectifs majeurs visant à améliorer la qualité et à renforcer la dimension internationale de l'enseignement supérieur :

- *Faciliter les mobilités avec les pays partenaires du programme.*
- *Soutenir l'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur.*
- *Mettre en avant la richesse et l'attractivité de l'Enseignement Supérieur européen.*
- *Promouvoir la coopération avec les pays partenaires en lien avec la politique extérieure.*

### Liens d'approfondissement

Pour en savoir davantage sur la situation économique de l'OCDE, voici un lien vers le livre de synthèse édité en 2007 : « Études économiques de l'OCDE : Union européenne 2007 » (ICI).

## Les « IN » et les « OUT »

Les étudiants **IN** sont originaires d'autres pays et décident de venir étudier en Belgique, tandis que les étudiants **OUT** sont Belges et partent étudier à l'étranger.

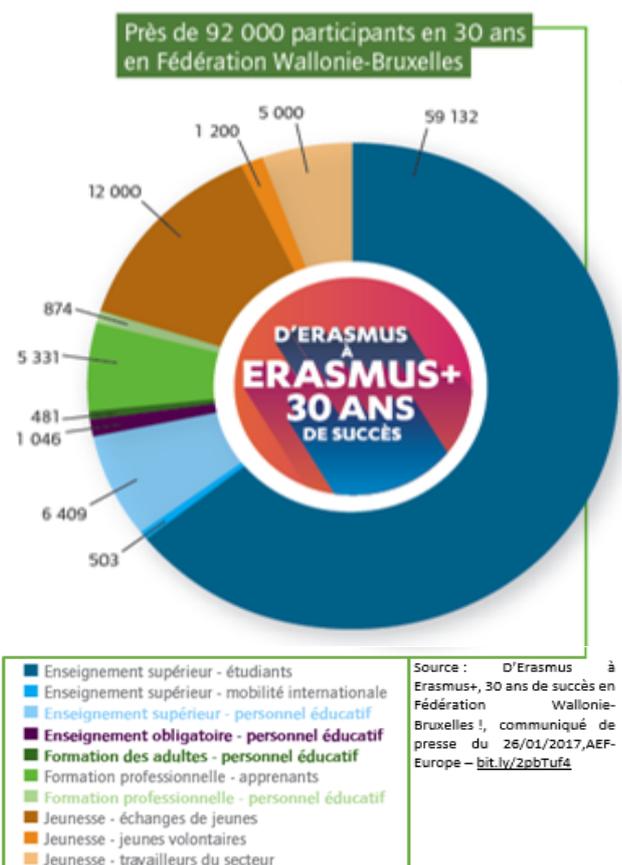


Source : [https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/sites/erasmusplus2/files/erasmus-plus-factsheet-2016-be\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/sites/erasmusplus2/files/erasmus-plus-factsheet-2016-be_en.pdf)

### Quelques chiffres...

En Fédération Wallonie-Bruxelles, en 2017, soit lors de la célébration des 30 ans du programme Erasmus(+), on comptait 66044 membres de l'enseignement supérieur (dont 6409 enseignants) ayant participé à l'un des programmes proposés depuis 1987. Cela représentait plus du tiers du total (Catteau, 2017) !

En trente années, 59132 étudiants de l'enseignement supérieur ont bénéficié du programme Erasmus et de son successeur Erasmus+. Ce nombre constitue une large proportion du nombre total de participants aux programmes Erasmus(+) en Fédération Wallonie-Bruxelles, depuis les trente dernières années.



## Liens d'approfondissement ?

Pour en savoir davantage sur des expériences vécues en mobilité internationale Erasmus+, voici les témoignages de la directrice du Service des Affaires Internationales à l'université Bretagne Sud et d'étudiantes ayant participé au programme Erasmus + Mobilité Internationale de crédits (MIC) (lien hypertexte : [ici](#)).

## Les et les

	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
ÉTUDIANTS	L'étudiant améliore ses compétences linguistiques	La barrière de la langue ; les étudiants qui se rendent dans un pays étranger doivent maîtriser la langue du pays d'accueil
	L'étudiant se projette dans une autre réalité sociale, une autre culture, il a un désir d'intégration	Les systèmes d'enseignement et d'évaluation sont différents du pays d'origine. L'étudiant doit, donc, s'adapter
	L'étudiant développe des compétences transversales grâce à cette expérience personnelle	Une minorité d'étudiants européens bénéficie de ce programme, car ils n'en font pas tous la demande ou les établissements n'en proposent pas toujours
ÉTABLISSEMENTS	L'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur ainsi que l'enthousiasme des enseignants	Certains enseignants n'adaptent pas leur cours en fonction du public et donc des éventuels étudiants Erasmus+
	Meilleure compréhension du système éducatif par les enseignants et réflexion sur celui-ci	
	Selon la destination, il y a plus ou moins de richesses à découvrir concernant leur pratique professionnelle	« La contrainte financière reste l'obstacle majeur de ce programme selon une enquête réalisée pour le compte du Parlement européen » (Bonnet, 2012)

Source : témoignage d'un enseignant de Haute Ecole

## Quels dispositifs en FWB ?

Voici le témoignage d'un enseignant d'une **Haute École** (section pédagogique) de la province de Liège (HEPL) travaillant principalement sur les dispositifs favorisant les relations internationales. Selon son expérience, plusieurs questions se posent pour permettre une intégration des étudiants IN dans les cursus de formation. Reprenons les quelques points d'attention qu'il a mis en lumière lors de notre rencontre (en octobre 2019).

**Des crédits ici et ailleurs** - Il importe que les étudiants ERASMUS+ qui sont dans un établissement de la FWB, puisse prendre le nombre d'ECTS qu'ils souhaitent tout en respectant ce que leur institution d'accueil impose. En effet, ils n'ont pas à suivre exactement le même cursus que les étudiants belges. Selon le processus de Bologne, les étudiants doivent suivre 60 crédits minimum afin de valider leur année. Ils choisissent donc le nombre d'ECTS qu'ils désirent en Belgique et le reste devra être suivi dans leur pays d'origine. Dans le cas de la HEPL par exemple, certains étudiants ne choisissent que 20 crédits en FWB puisqu'ils suivent un autre nombre d'ECTS (en ligne ou au deuxième quadrimestre) de leur université d'origine.

*Et dans votre institution, y a-t-il un minimum de crédits imposés aux étudiants IN ?*

**Proposer une offre adaptée** - Pour le choix des crédits qu'ils vont suivre, les étudiants en mobilité d'étude choisissent parmi une offre de cours qui leur est suggérée. La HEPL, par exemple, propose à ses étudiants IN en formation initiale des enseignants de faire des choix de cours dans le programme identique aux étudiants belges, mais ils ont également la possibilité de choisir trois cours que seuls les étudiants faisant partie du programme ERASMUS+ ont le droit de suivre : « La culture et l'héritage belge », « La langue française » et « L'analyse du système éducatif en FWB ».

*Et dans votre institution, y a-t-il une offre spécifique de cours proposés aux étudiants du programme ERASMUS+ ?*

**Adapter les évaluations** - A la HEPL, dans certains cours, les étudiants IN passent identiquement le même examen que les étudiants belges : ils sont évalués de la même manière aussi bien sur le contenu que sur la forme (modalité de passation). Par contre, dans d'autres cours, l'évaluation s'adapte : elle peut par exemple prendre la forme d'un examen oral tout en respectant les mêmes questions que celles proposées aux étudiants belges, cela afin d'évaluer le contenu sans prendre en compte le niveau de langue.

**Comparer le niveau de maîtrise des acquis** - Pour ce qui est de l'attribution d'une note aux étudiants IN (nombre de points obtenus sur 20), l'expérience de la HEPL indique que ces notes gagnent à être retranscrites en « note européenne » afin de laisser l'établissement d'origine évaluer les étudiants selon leur propre niveau

de notation. Aussi, afin de transférer les notes, le guide d'utilisation ECTS 2015 propose de procéder par un tableau de distribution des notes. Ceci facilite l'équité dans la notation des étudiants lorsque les institutions des pays d'origine seront amenées à qualifier la réussite (ou non) des cours organisés à l'étranger lorsque leurs étudiants OUT seront de retour. Les tableaux de distribution facilitent l'interprétation des notes accordées. Il est ainsi recommandé à chaque établissement de procéder de la sorte afin qu'ils puissent comparer la distribution statistique des notes d'un établissement à un autre. Le projet EGRACONS est un système européen de conversion des notes. Vous pourrez ainsi y trouver des exemples de tableaux.

### Lien d'approfondissement

Pour en savoir davantage sur les tableaux de notation et ainsi mieux comprendre leur aide potentielle, vous pouvez consulter le guide d'utilisation ECTS 2015 et y trouver des exemples concrets ([ici](#)).



Source : <https://vivreaudeladesfrontieres.com/etre-erasmus-difficultes-avantages/>

**Moduler les activités** - Dans le cadre des activités d'enseignement elles-mêmes, des modulations sont aussi envisageables. A la HEPL par exemple, les étudiants IN en formation initiale d'enseignant effectuent leurs stages comme les autres étudiants mais avec quelques légères modifications : au lieu de donner cours à temps plein, ils donnent cours à mi-temps et ne sont pas autorisés à enseigner la langue française. De plus, leur évaluation prend en compte leurs expériences antérieures car, dans de nombreux cas, les étudiants IN ne sont pas au même niveau d'étude que les étudiants belges et donc un étudiant ayant déjà vécu des stages actifs dans son pays ne sera être évalué sur les mêmes attendus qu'un étudiant réalisant son premier stage.

*Et dans votre institution, les étudiants ERASMUS+ se voient-ils plongés dans des dispositifs adaptés à leurs compétences ?*

**Relativiser** - Toujours selon notre témoin, une prise de conscience importante que permet l'approche internationale de la formation est de permettre aux enseignants concernés par ERASMUS+ de relativiser la

« toute-puissance du cours ». Plus concrètement, il s'agirait pour chacun de se décentrer, de garder en mémoire qu'il existe d'autres points de vue, d'autres manières de travailler, d'autres contenus intéressants... Tout cela afin de relativiser l'importance d'un cours pris isolément.

**Anticiper les embuches** - Enfin, notre témoin mentionne également diverses difficultés que les enseignants rencontrent dans l'intégration et la formation des étudiants en ERASMUS+. En effet, les enseignants réalisent qu'ils comprennent peu ces étudiants IN qui assistent aux cours mais dont le passé scolaire est (en partie) inconnu et inhabituel. Un autre obstacle, directement lié à la maîtrise de la langue, relève de l'accessibilité des contenus aux des étudiants étrangers : comprennent-ils bien les apprentissages ? De plus, chaque apprentissage s'inscrivant dans un parcours (avec un avant et un potentiel après), la question de la continuité se pose. Enfin, il est important et complexe de veiller à la différence culturelle, mais cela s'ancre parfois dans des niveaux implicites. A la HEPL par exemple, un des étudiants IN cumulait les absences au cours, ce qui générerait une forme d'impatience de l'enseignant à son égard. Pourtant, en analysant la situation, on a compris que, dans son pays d'origine, il n'était pas nécessaire d'être présent aux cours et qu'il n'y avait aucune « gêne » à cela. Ce principe de compréhension interculturelle, s'il ne justifie pas tout, mérite néanmoins d'être questionné...

### Quelques conseils pour accueillir les étudiants IN

- Expliciter dès le départ aux étudiants, ce que l'on attend d'eux : leur comportement qui devra être en cohérence avec les attendus des professeurs belges, leur participation, car les enseignants de ce pays apprécient que les étudiants suivent les cours régulièrement et travaillent régulièrement, le type des cours...
- Expliciter l'évaluation, les exigences qui sont parfois différentes du pays d'origine.
- Comprendre les différences de l'autre : comprendre la culture des étudiants IN, prendre en compte les différentes informations concernant l'étudiant ...

Parmi les institutions d'enseignement supérieur qui disposent d'une large expérience dans l'accueil des étudiants IN, HEC est aussi un exemple. Dans leur cas, des cours préparatoires au français (se donnant avant le début du premier semestre) et des cours de français (donnés tout au long de l'année) y sont proposés par l'Institut supérieur des Langues Vivantes (ISLV) afin de permettre aux étudiants IN de s'améliorer dans la maîtrise de la langue et ainsi d'être capable de suivre les cours qui les intéressent. Notons que, les étudiants IN sont obligés d'avoir acquis le **niveau de langue B2** en français ou en anglais pour composer leur choix de cours.

## Quels sont les défis des enseignants ?

Selon Louis et Meunier (2017), les professeurs de français langue étrangère (FLE) ou d'une autre discipline du français enseignant à des étudiants ERASMUS+ font face à des défis spécifiques. Ainsi, selon ces auteurs, il serait intéressant d'adapter ses méthodes d'enseignement, de penser à l'organisation du cours ainsi qu'aux pratiques d'évaluation afin de répondre aux différents besoins de l'étudiant et aux objectifs d'apprentissage.

Toujours selon ces auteurs, les enseignants auraient le devoir de former ces étudiants à **l'interculturalité** et au **plurilinguisme** aussi bien en tant que valeur que comme compétence. Devenir plus humaniste et bienveillant envers les autres est le centre des apprentissages. L'objectif de ces enseignants en langue est de former les apprenants en un locuteur fonctionnel et compétent.

Pour reprendre leurs mots : « De manière générale, il importe que l'enseignant s'interroge sur les postures (Defays & Meunier 2014) à adopter pour faire face à la complexité des rôles qui lui sont assignés... » (Louis & Meunier, 2017, p.10).

## Quelques pistes

Il existe des conférences partout en Europe permettant de découvrir ce que certains enseignants engagés dans des projets ERASMUS+ mettent en place dans leurs établissements d'enseignement supérieur. La dernière se tenait à Bruxelles en juin 2019, une prochaine est prévue en novembre 2019.

Des Erasmus Days peuvent aussi s'organiser partout en Europe, à votre initiative ! Il suffit de suivre les instructions sur le site <https://www.erasmusdays.eu/organize-event/> et de se procurer le kit de communication numérique, puis un kit de communication physique sera envoyé avant l'événement. Le but est de promouvoir le programme Erasmus+.

De plus, si vous souhaitez lancer un projet Erasmus + dans votre institution, vous trouverez toutes les étapes nécessaires à l'élaboration de celui-ci sur ce lien hypertexte : [ICI](#)

Enfin, afin d'alimenter votre lecture et vous faire votre propre avis sur la question, vous trouverez les apports et limites des études existantes dans ce lien hypertexte : [ICI](#).

## Que conclure ?

Au travers de cet écrit, notre objectif était de vous présenter un panel de dispositifs mis en place afin de faciliter l'intégration des étudiants IN engagés dans une mobilité d'étude ERASMUS+. Les propositions émises dans ce mémo constituent une liste non exhaustive de pistes vécues par des enseignants concernés, pistes qu'il vous sera possible de questionner dans votre institution. Les différences culturelles et la compréhension de l'étudiant dans sa globalité semble aujourd'hui un incontournable de l'enseignement supérieur, dans les niveaux d'internationalisation, comme dans tous les autres...

### Références bibliographiques

- AEF Europe & Bureau International Jeunesse. (2015). Enseignement supérieur. Retrieved from: <http://www.erasmusplus-fr.be/enseignement-superieur/>
- Bonnet, A. (2012). *La mobilité étudiante Erasmus ; apports et limites des études existantes*. Retrieved from : <http://www.agence-erasmus.fr/docs/mobilite-Erasmus-CIEP.pdf>
- Catteau, D. (2017). Erasmus+, c'est aussi pour les enseignants. *Prof.* (34), 10-11.
- Defays, J.-M., & Meunier, D. (2014). Images et rôles du professeur de langues dans le cadre de la mondialisation. Le cas de la mobilité étudiante européenne. In Babalut S., Bento M., Leferrec L., Spaëth V. (éds.), Actes du Colloque international DILTEC « Contexte global et contextes locaux : tensions, convergences et enjeux en didactique des langues », pp. 171-184
- HEC. Liège. (2019). *Courses offer*. Retrieved from : <http://www.hec.ulg.ac.be/fr/international/incoming-students/exchange-students/courses-offer>
- Liège Université. (n.d.). *French courses and level tests / Incoming exchange student*. Retrieved from [https://www.enseignement.uliege.be/cms/c\\_9148644/en/french-courses-and-level-tests/-incoming-exchange-student](https://www.enseignement.uliege.be/cms/c_9148644/en/french-courses-and-level-tests/-incoming-exchange-student)
- Liège Université. (n.d.). *Application form / Incoming exchange student*. Retrieved from [https://www.enseignement.uliege.be/cms/c\\_9116184/en/application-form/-incoming-exchange-student](https://www.enseignement.uliege.be/cms/c_9116184/en/application-form/-incoming-exchange-student)
- Louis, V., & Meunier, D. (2017). *Enseigner le français et en français aux étudiants Erasmus : enjeux et pratiques de la mobilité étudiante en Francophonie : numéro*. Louvain-la-Neuve: EMB éditions.
- Union Européenne. (2015). *Guide d'utilisation ECTS*. Retrieved from [https://ec.europa.eu/education/ects/users\\_guide/docs/ects-users-guide\\_fr.pdf](https://ec.europa.eu/education/ects/users_guide/docs/ects-users-guide_fr.pdf)
- Union Européenne. (2015). *Chiffres clés*. Retrieved from [https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/about/key-figures\\_fr](https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/about/key-figures_fr)
- Génération Erasmus+. (2015). *Erasmus, Erasmus+ : quelles différences ?* Retrieved from <https://www.generation-erasmus.fr/erasmus-erasmus-queelles-differences/>